

# Abraham Bosse, savant graveur Tours 1604 – Paris 1676

## Sommaire

Communiqué de presse	2
Renseignements pratiques Exposition Paris	3
Exposition Tours	4
Iconographie commune aux deux expositions	5
Iconographie Exposition Paris	6
Iconographie Exposition Tours	8
Présentation	10
Parcours de l'exposition de Paris	11
Parcours de l'exposition de Tours	13
Publication	15
Autour de l'exposition	16

---

Exposition du 20 avril au 11 juillet 2004  
Bibliothèque nationale de France

Exposition du 17 avril au 18 juillet 2004  
Musée des Beaux-Arts de Tours

## Abraham Bosse, savant graveur Tours 1604 – Paris 1676

Abraham Bosse est l'un des graveurs les plus intéressants du XVII<sup>e</sup> siècle, qui est également celui de la véritable naissance et du développement de la gravure en taille-douce en France. Pleines d'esprit et d'élégance, ses pièces traitent de religion, d'histoire, de sciences mais surtout des métiers et de la vie quotidienne de son temps. La BnF et le musée des Beaux-Arts de Tours lui rendent hommage à l'occasion du quatrième centenaire de sa naissance.

Fils d'un tailleur originaire d'Allemagne immigré à Tours à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, de religion protestante, Abraham Bosse fait son apprentissage à Paris chez Melchior Tavernier, venu d'Anvers, qui est l'un des principaux éditeurs d'estampes et de livres illustrés du premier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle.

Volontiers pédagogue, Bosse est le premier, en 1645, à publier un manuel technique de gravure, qui sera réédité et traduit en une dizaine de langues européennes jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Sa lecture demeure une excellente introduction à l'étude de l'estampe ancienne et peut même servir aux graveurs intéressés par le métier.

Mathématicien et géomètre, Bosse se passionne pour les théories du géomètre Girard Desargues et publie lui-même nombre d'ouvrages sur la perspective, discipline qu'il enseigne à l'Académie royale de peinture et sculpture avant de s'en faire expulser en 1661 pour son manque de souplesse. Les querelles autour des problèmes de la perspective appliquée aux beaux-arts occupent la fin de son existence.

Le travail de Bosse pour le livre est important puisque près de la moitié de son œuvre – on lui attribue quelque 1600 pièces – y est consacrée. Si le livre religieux est bien représenté – le protestantisme de Bosse semble aisément s'accommoder des figures de la Vierge et des saints –, si la littérature classique ou moderne lui permet de fournir des chefs-d'œuvre, de même que la recherche scientifique, c'est pour les ouvrages de Desargues et pour les siens propres qu'il exécute le plus grand nombre de figures. Néanmoins, ce sont ses sujets représentant des scènes des métiers et de la vie quotidienne qui rendent le mieux compte de l'originalité de son talent. Il y fait preuve d'une grande correction de dessin et d'une exceptionnelle maîtrise de l'eau-forte, à laquelle il donne la rigueur du burin sans en garder la froideur. Son sens du détail, l'exactitude et la précision de son observation, qui ne sont d'ailleurs pas incompatibles avec un certain humour, font de la plupart de ses estampes des témoignages capitaux sur son époque. Elles ont servi d'illustrations pour les manuels d'histoire de France pendant tout le XX<sup>e</sup> siècle et sont célèbres, même si le nom de leur auteur est souvent oublié.

Jusqu'à présent, Abraham Bosse n'a jamais bénéficié d'une exposition de l'importance qu'il mérite. C'est cette lacune qu'entend combler la BnF, conjointement au Musée des Beaux-Arts de Tours, grâce à deux expositions complémentaires l'une de l'autre. L'exposition de la BnF insiste sur les débuts d'Abraham Bosse et sur le milieu de la gravure à son époque, tandis que la présentation de Tours portera l'accent sur l'aspect scientifique de l'œuvre du graveur. Les deux manifestations présentent une sélection des pièces majeures de l'artiste.



# Exposition Paris

## Renseignements pratiques

<b>Dates</b>	20 avril - 11 juillet 2004
<b>Lieu</b>	Bibliothèque nationale de France Site Richelieu- Galerie Mazarine 58, rue de Richelieu- Paris II <sup>e</sup> Métro : Pyramides, Bourse
<b>Horaires</b>	Du mardi au samedi de 10h à 19h Le dimanche de 12h à 19h Fermeture lundi et jours fériés Entrée libre
<b>Commissariat</b>	Maxime Préaud, conservateur général au département des Estampes et de la photographie de la BnF
<b>Coordination</b>	Pierrette Turlais, Service des expositions de la BnF
<b>Scénographie</b>	Loretta Gaïtis
<b>Renseignements</b>	01 53 79 59 59 <a href="http://www.bnf.fr">www.bnf.fr</a>
<b>Publication</b>	<b>Abraham Bosse, savant graveur</b> Tours 1604 – Paris 1676  Sous la direction de Sophie Join-Lambert et de Maxime Préaud Broché avec rabats, 234 x 300 mm 368 pages et 350 illustrations Prix : 55 €
<b>Visites guidées</b>	Le jeudi à 14h30 Réservations et renseignements pour les visites individuelles : 01 53 79 87 93 Tarif: 4.5€ par personne Réservations et renseignements pour les groupes : 01 53 79 49 49
<b>Contacts presse</b>	Claudine Hermabessière, chargée des relations avec la presse Tél : 01 53 79 41 18 Fax : 01 53 79 47 80 <a href="mailto:Claudine.hermabessiere@bnf.fr">Claudine.hermabessiere@bnf.fr</a>  Isabelle Coilly Tél : 01 53 79 40 11 Fax : 01 53 79 47 80 <a href="mailto:isabelle.coilly@bnf.fr">isabelle.coilly@bnf.fr</a>

# Exposition Tours

## Renseignements pratiques

<b>Dates</b>	17 avril - 18 juillet 2004
<b>Lieu</b>	Musée des Beaux-Arts de Tours 18, place François-Sicard 37000 Tours
<b>Horaires</b>	Tous les jours, sauf mardi, de 9h à 12h45 et de 14h à 18h Fermeture les 1 <sup>er</sup> mai et 14 juillet Plein tarif : 4 € ; Tarif réduit : 2 € (Groupe de plus de 10 personnes, étudiants, personnes de plus de 65 ans) Gratuité : chômeurs, étudiants en Histoire de l'Art et aux Beaux-Arts, Amis de la Bibliothèque et du Musée, ICOM, enfants de moins de 13 ans. Carte multi-visites : 7 € . Elle donne accès au Musée des Beaux-Arts et au Musée Saint-Martin, ainsi qu'au Musée du Compagnonnage, Muséum d'Histoire Naturelle, Musée des Vins de Touraine, Atelier du Patrimoine, Centre de Création Contemporaine.
<b>Commissariat</b>	Sophie Join-Lambert, conservateur au musée des Beaux-Arts de Tours
<b>Scénographie</b>	Maxime Kétoff, Paris
<b>Renseignements</b>	02 47 05 68 73 mbatours@yahoo.fr ; musee-beauxarts@ville-tours.fr
<b>Publication</b>	<b>Abraham Bosse, savant graveur</b> Tours 1604 – Paris 1676  Sous la direction de Sophie Join-Lambert et de Maxime Préaud Broché avec rabats, 234 x 300 mm 368 pages et 350 illustrations Prix : 55 €
<b>Visites guidées</b>	Le lundi, le mercredi et le samedi à 15h. La visite du 29 mai 2004 est accessible aux personnes sourdes et malentendantes (interprétée en LSF) Visites de groupes sur demande : renseignements du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h Tel : 02 47 05 68 73 - Fax : 02 47 05 38 91
<b>Contacts presse</b>	Eric Garin, chargé de communication 02 47 05 58 71 eric_garin@yahoo.fr

*Cette exposition du Musée des Beaux-Arts de Tours a été financée par la Ville de Tours et a bénéficié du soutien du Ministère de la culture, DRAC Centre, du Conseil régional du Centre, du Conseil général d'Indre-et-Loire.*

# Iconographie commune aux deux expositions

Disponible dans le cadre de la promotion des expositions



Abraham Bosse  
*Les Métiers*, vers 1632-1633  
*La Saignée*, 1632  
Eau-forte et burin

BnF, département des Estampes et de la photographie



Abraham Bosse  
*Les Imprimeurs en taille-douce*, 1642  
Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la photographie



Abraham Bosse  
*Les Œuvres de miséricorde*  
*Ensevelir les morts*  
Eau-forte et burin

BnF, département des Estampes et de la photographie



Abraham Bosse  
*L'Étude du procureur*  
Eau-forte avec quelques rehauts de burin

BnF, département des Estampes et de la photographie

# Iconographie Exposition Paris

Disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition



Abraham Bosse

Les Vierges sages et les Vierges folles.

*Les Vierges folles s'entretiennent des plaisirs mondains*

Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la photographie



Abraham Bosse d'après Jean de Saint-Igny

Le Jardin de la noblesse française, 1629

*Le Veuf amoureux*

Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la photographie



Abraham Bosse d'après Jean de Saint-Igny

Les Fumeurs, vers 1630

Eau-forte rehaussée de burin

BnF, département des Estampes et de la photographie



**Abraham Bosse**  
*La Femme battant son mari*, 1633  
Eau-forte, avec quelques rehauts de burin

**BnF, département des Estampes et de la  
photographie**



**Abraham Bosse**  
*La Maîtresse d'école*, vers 1638  
Eau-forte, légèrement rehaussée de burin dans les  
ombres

**BnF, département des Estampes et de la  
photographie**



**Abraham Bosse**  
*L'Hôpital de la Charité*, vers 1639  
Eau-forte

**BnF, département des Estampes et de la  
photographie**

# Iconographie Exposition Tours

Disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition



Abraham Bosse  
*Les Gardes Françaises*, suite de neuf pièces  
éditée en 1632  
*Le Fifre*  
Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la  
photographie



Abraham Bosse  
*L'Hôtel de Bourgogne*, vers 1633-1634  
Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la  
photographie



Abraham Bosse  
*La Dame réformée*  
Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la  
photographie





Abraham Bosse  
*La Bénédiction de la table*, vers 1635  
Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la  
photographie



Abraham Bosse  
*Les Quatre Ages de l'homme*, 1636  
*L'Adolescence*  
Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la  
photographie



Abraham Bosse (d'après Nicolas Robert)  
*Mandragore*  
Eau-forte

BnF, département des Estampes et de la  
photographie

# Présentation

En cette année 2004, Abraham Bosse est célébré par deux manifestations conçues comme complémentaires et simultanées, l'une à la Bibliothèque nationale de France (20 avril - 11 juillet 2004), l'autre au musée des Beaux-Arts de Tours (17 avril - 18 juillet 2004), ville où est né ce graveur.

L'exposition parisienne traite de la première partie de la carrière d'Abraham Bosse : elle évoque l'apprentissage et les progrès du graveur jusqu'à sa maturité et la plénitude de son talent graphique. A Tours est présentée la seconde partie de sa carrière, l'accent y étant porté plus particulièrement sur l'aspect scientifique (mathématiques, géométrie et perspective mais aussi sciences naturelles) de l'œuvre, car Bosse était, comme le laisse entendre le sous-titre, un authentique savant, au-delà de sa maîtrise des arts graphiques. Il existe toutefois des recoupements et des superpositions entre les deux expositions.

L'œuvre gravé de Bosse comptant environ 1600 pièces, il a été nécessaire de pratiquer entre elles une sélection sévère, et les estampes retenues pour illustrer les deux expositions font naturellement partie, pour la plupart, des chefs-d'œuvre du maître.

# Parcours de l'exposition de Paris

La manifestation parisienne se tient rue de Richelieu, dans la prestigieuse « galerie Mazarine » de la Bibliothèque nationale de France, c'est-à-dire dans un lieu construit et décoré spécialement pour le cardinal Mazarin, à l'époque même où vivait Abraham Bosse.

L'exposition de la Bibliothèque nationale de France comprend environ 180 pièces, dont 150 sont d'Abraham Bosse et 30 de la main d'autres artistes de son temps. Ces derniers peuvent l'avoir inspiré, ou au contraire l'avoir copié ou interprété, ou encore avoir travaillé dans le même esprit. Ainsi est suggéré le milieu artistique dans lequel vivait Abraham Bosse, à une époque où, à Paris, la gravure en taille-douce commence seulement à se développer. On distingue les œuvres de Bosse et celles des autres artistes par la couleur différente des passe-partout.

L'exposition se compose d'une brève présentation et de six chapitres.

La **présentation**, dans l'antichambre, comporte une seule estampe d'Abraham Bosse, *La Saignée*, sur laquelle il n'est pas impossible que figurent les portraits de l'artiste et de son épouse Catherine Sarrabat. Un commentaire accompagne l'estampe et l'agrandissement photographique d'un détail significatif.

Le **chapitre I<sup>er</sup>**, intitulé *L'Apprentissage*, montre les premiers travaux du jeune Bosse lorsqu'il est à Paris, à peine sorti de l'adolescence, et qu'il étudie dans l'atelier de Melchior Tavernier. Une quinzaine de planches montrent les copies qu'il réalise d'après différents maîtres, ainsi que ses premiers travaux personnels, alors qu'il cherche encore sa voie.

Le **chapitre II**, intitulé *La Taille-douce*, montre en une trentaine de cadres le développement de la technique de la taille-douce (c'est-à-dire de la gravure en creux sur métal), ainsi qu'on la pratiquait au temps d'Abraham Bosse. C'est l'occasion pour le visiteur de se familiariser avec cet art. Sont montrées des planches détachées du *Traité des manières de graver*, dont Bosse est l'auteur, le premier manuel technique de gravure et le seul à avoir été publié avant le XIX<sup>e</sup> siècle. On expose également dans cette section des estampes de maîtres qui ont inspiré et influencé Bosse, ou qui furent ses collaborateurs.

Le **chapitre III** est intitulé *Les Suites chrétiennes*. On y retrouve en effet les trois suites capitales dans l'œuvre de Bosse que sont *Les Vierges sages et les Vierges folles*, *L'Histoire du Fils prodigue* et *Les Œuvres de miséricorde*. Ces ensembles qui comportent chacun sept grandes estampes sont d'autant plus intéressants qu'ils constituent des témoignages sur la vie quotidienne sous Louis XIII, les personnages y étant vêtus en costumes contemporains.

Le **chapitre IV** montre, grâce à une trentaine de petites pièces, *La Mode* du temps de la jeunesse d'Abraham Bosse. Il s'agit d'images spécifiquement vouées à la représentation des costumes. Elles ne sont d'ailleurs pas de l'invention de Bosse lui-même, mais du peintre rouennais Jean de Saint-Igny, dont on montre également quelques dessins. La mode est cependant présente à peu près partout dans l'œuvre de Bosse.

Le **chapitre V** est le plus copieux. Il est en effet consacré aux images qui traitent de façon plus ou moins directe de la *Vie quotidienne* du temps de Bosse. Pour la plupart, ce sont celles qui ont fait la célébrité de l'artiste.

Le **chapitre VI** et dernier montre l'implication du graveur dans *l'Histoire*. En effet, l'estampe sert aussi à rendre compte de l'actualité, avec moins de retard sur l'événement qu'on pourrait le craindre. Certaines planches, accompagnées de commentaires imprimés sur de grands placards, constituent de véritables bulletins où l'information se mêle à la propagande. L'entrée en 1635 de la France dans la guerre de Trente ans s'accompagne de toute une série d'images anti-espagnoles, auxquelles Bosse apporte sa part. Il n'y a cependant pas que les péripéties militaires pour exciter son talent, et il rend compte aussi bien de la naissance du futur Louis XIV que du mariage de la reine de Pologne, qui n'est pas seulement un événement mondain.

# Parcours de l'exposition de Tours

Présentée dans la salle des États Généraux, l'exposition du musée des Beaux-Arts de Tours propose de découvrir l'œuvre de Bosse dans sa grande diversité mais insiste plus particulièrement sur les années de maturité de la carrière de l'artiste. La production de Bosse est alors abondante, le graveur exécute de nombreuses planches parfois en collaboration étroite avec les personnalités artistiques, scientifiques et intellectuelles du XVII<sup>e</sup> siècle. Ouvrages et planches évoquent la place de Bosse dans ce cercle de « savants », notamment en ce qui concerne ses théories sur la perspective. Une boîte de visée construite dans la salle d'exposition permet aux visiteurs d'effectuer une simulation afin de comprendre la manière dont le graveur exécute la construction de ses estampes. Un CD Rom est également à la disposition des visiteurs.

Si l'œuvre dessinée du graveur est encore assez peu connue, cette exposition permettra de découvrir plusieurs dessins qui lui sont attribués. Certains, provenant de collections publiques allemandes, sont présentés en France pour la première fois. Les dessins représentant *La Saignée* (Hambourg), *Le Cordonnier* (Dresde) et *L'Hôtel de Bourgogne* (Berlin) seront confrontés aux estampes qu'ils ont vraisemblablement préparées. Enfin un recueil exceptionnel illustrant des pièces de luth de Denis Gaultier et comportant quatorze dessins d'Abraham Bosse mais également de Robert Nanteuil et Eustache Le Sueur, prêté par les Staatliche Museen de Berlin, sera aussi exposé.

L'exposition présentera parallèlement plusieurs tableaux réalisés au XVII<sup>e</sup> siècle d'après les estampes de Bosse. Ces peintures témoignent de l'immense succès que ces estampes ont connu dès leur parution. Seront exposés en particulier deux tableaux de Dirck van Delen (1604-1671) prêtés par le Wallraf-Richartz Museum de Cologne et les Musées royaux de Belgique, ainsi qu'un tableau anonyme réalisé d'après le *Banquet des chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit* et conservé à Montréal.

L'exposition est partagée en neuf chapitres.

Le **chapitre 1<sup>er</sup>**, intitulé *Abraham Bosse et la ville de Tours*, présente quelques pièces d'archives et des estampes témoignant des liens familiaux du graveur avec la ville de Tours, mais également de son attachement à cette ville.

Le **chapitre 2** : *Les débuts d'Abraham Bosse*, permet d'évoquer les premières années d'apprentissage à Paris où Bosse s'exercera dès les années 1620 à l'art et à la technique de la gravure.

Le **chapitre 3** : *La technique d'Abraham Bosse*. Autour du portrait de Jacques Callot gravé par Abraham Bosse (qui peut avoir ici valeur d'hommage, puisque Bosse utilise à son profit la technique perfectionnée et employée par le célèbre graveur lorrain), sont exposées les estampes présentant l'atelier des graveurs en taille-douce et celui de l'imprimeur.

Le **chapitre 4 : *Abraham Bosse et la vie quotidienne au XVII<sup>e</sup> siècle*** est l'un des deux chapitres les plus importants de cette exposition à Tours, puisque quarante-cinq gravures illustrent ce thème. Dans ces scènes de la vie quotidienne, Abraham Bosse nous fait souvent pénétrer, non sans une certaine complicité, dans l'intimité la plus secrète de ses contemporains, et nous découvrons ainsi avec délice cet univers souvent caché. Ainsi, de gravure en gravure, Bosse nous rend témoins de ces scènes qui font le quotidien de l'homme du XVII<sup>e</sup> siècle. Il dépeint dans ces planches toutes les classes de la société, la noblesse, la bourgeoisie, mais aussi les classes les plus modestes, les paysans, les artisans, les marchands ambulants...

Le **chapitre 5 : *Le règne de Louis XIII***, montre de quelle manière Abraham Bosse est véritablement un témoin précieux de ce règne. Les estampes exposées évoquent la politique extérieure et intérieure de la France durant cette première moitié du siècle, mais présentent également les événements marquants de la Cour parmi lesquels figure la naissance du dauphin.

Le **chapitre 6 : *Histoire et vie religieuses***. Abraham Bosse a gravé de nombreux sujets empruntés à l'histoire mais, à l'opposé de nombreux artistes du XVII<sup>e</sup> siècle, il refuse la référence traditionnelle à l'antiquité et choisit pour la majorité de ces compositions de les traiter comme des scènes de la vie quotidienne de son époque : en témoigne en particulier la suite du *Fils prodigue*.

Le **chapitre 7 : *Abraham Bosse théoricien de la perspective***. Le graveur est l'auteur de nombreux traités ou recueils sur la perspective. Dans chacun de ces ouvrages, Bosse développe, argumente ses théories, dessins et schémas à l'appui avec un réel talent de pédagogue qu'il mettra notamment à profit dans les cours de perspective qu'il dispense à partir de 1648 à l'Académie royale de peinture et de sculpture. Ouvrages et estampes illustrent ce chapitre, complété par la boîte de visée et le CD Rom.

Le **chapitre 8 : *Abraham Bosse et le milieu scientifique du XVII<sup>e</sup> siècle***. L'intérêt de Bosse pour tous les domaines d'études scientifiques de son époque le pousse naturellement à être proche du cercle des personnalités qui marqueront le siècle par leurs recherches. De plus, les scientifiques sollicitent Bosse pour qu'il illustre leurs publications car la perfection et la précision extrême de ses gravures en font un collaborateur précieux. Planches d'anatomie, de plantes, de géographie témoignent à la fois de cette collaboration et des différents domaines de recherche de ce siècle.

Le **chapitre 9 : *Abraham Bosse et le milieu littéraire du XVII<sup>e</sup> siècle***. Abraham Bosse sera régulièrement sollicité pour illustrer des ouvrages qui sont encore considérés aujourd'hui comme indispensables à la connaissance littéraire et intellectuelle de cette époque. Il collabore notamment à plusieurs reprises avec Jean Desmarets de Saint-Sorlin et Tristan L'Hermite.

# Publication

**Abraham Bosse, savant graveur**

Tours 1604 – Paris 1676

Sous la direction de Sophie Join-Lambert et de Maxime Préaud

Broché avec rabats, 234 x 300 mm

368 pages et 350 illustrations

Prix : 55€

Cet ouvrage est le catalogue commun aux deux expositions qui rendront hommage à Abraham Bosse, à l'occasion du quatrième centenaire de sa naissance, au musée des Beaux-Arts de Tours, sa patrie d'origine, et à la Bibliothèque nationale de France.

## Les auteurs

**Maxime Préaud** est conservateur général au département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France, chargé de la Réserve précieuse et de la rédaction de *l'Inventaire du fonds français. Graveurs du XVII<sup>e</sup> siècle*. Il est l'auteur de catalogues d'expositions sur « Albrecht Dürer » (1971), « Les sorcières » (1973), Claude Mellan (« L'œil d'or », 1988), les almanachs du règne de Louis XIV (« Les effets du soleil », musée du Louvre, 1995). Il est également l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur l'estampe (Callot, Della Bella, Mellan et divers sujets) et sur l'iconographie (*Mélancolies*, 1996). Il enseigne l'histoire de l'estampe à l'École des Chartes et à l'École du Louvre depuis 1975 et assure un cours d'initiation à l'histoire de l'estampe à l'université de Paris IV.

**Sophie Join-Lambert**, conservateur au musée des Beaux-Arts de Tours, a été commissaire et coauteur de nombreuses expositions de ce musée, notamment « Delacroix en Touraine » (1998), « Les peintres du roi » (2000), « L'Apothéose du geste. L'esquisse peinte au siècle de Boucher et Fragonard » (2003). Elle a publié, avec Laure Beaumont-Maillet et Barthélemy Jobert, l'ouvrage d'Eugène Delacroix, *Souvenirs d'un voyage dans le Maroc* (1999), et elle est l'auteur avec Jean-Pierre Manceau, de *Abraham Bosse, graveur et sçavant* (1995).

**Idelette Ardouin-Weiss** est professeur honoraire, **Marianne Le Blanc**, maître de conférences en histoire de l'art moderne à l'université de Paris X – Nanterre, **Philippe Le Leyzour**, conservateur en chef du musée des Beaux-Arts de Tours, **Frank Lestringant**, professeur de littérature française à l'université de Paris IV, **José Lothe**, maître de conférences à l'École pratique des hautes études (sciences historiques et philologiques), **Jean-Pierre Manceau**, professeur agrégé de mathématiques et **Véronique Meyer**, professeur d'histoire de l'art à l'université de Poitiers.

# Autour de l'exposition

## Concerts et lectures au Musée des Beaux-Arts de Tours

le samedi à 16h00

- Samedi 17 avril : Bossuet : *Les Oraisons Funèbres*, par Karin Romer, Centre Dramatique Régional de Tours
- Samedi 22 mai : Tristan L'Hermite : *Le Page Disgracié*, par Karin Romer
- Samedi 29 mai : *Les Quatre Ages de l'Homme*. Textes de Scarron, Tristan L'Hermite, Racine, La Fontaine...Musique de Sainte-Colombe, De Machy, Marin Marais par Manuel Weber (récitant) et Christine Plubeau (viole)
- Samedi 5 juin : *Airs de Cour au temps de Louis XIII*. Pièces de Guédron, Lambert... par l'ensemble Douce Mémoire
- Samedi 12 juin : *Portrait musical d'Abraham Bosse*. Pièces de Claude Goudimel, René Mesangeau, Antoine Boësset, Étienne Moulinié...par l'ensemble Quam Dilecta
- Samedi 19 juin : *Musique française pour théorbe et luth*. Pièces de Enemond Gaultier, Robert de Visée par Pascal Monteilhet

## Conférences à l'Université François Rabelais de Tours

rue des Tanneurs, Amphi A, 18h30

- Jeudi 13 mai : *Bosse et l'illustration des livres*, par José Lothe, maître de conférence, École Pratique des Hautes Études, Sciences historiques et philologiques
- Jeudi 27 mai : *Abraham Bosse et les débuts de la taille-douce à Paris sous Louis XIII*, par Maxime Préaud, conservateur général au département des Estampes et de la Photographie, Bibliothèque nationale de France
- Jeudi 10 juin : *Abraham Bosse et la scène de genre* par Sophie Join-Lambert, conservateur, Musée des Beaux-Arts de Tours

## Conférence au musée des Beaux-Arts de Tours : « une heure, une œuvre »

- Samedi 15 mai à 14h15 : *L'Ordre du Saint-Esprit*, par Sophie Join-Lambert